

ASSEMBLEES LEGISLATIVES

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992

15 JUIN 1992

EXAMEN

des rapports financiers des réviseurs d'entreprises sur les comptes enregistrés et clôturés de recettes et de dépenses des ASBL, constituées en vertu de la loi du 4 juillet 1989, ainsi que sur les recettes et les dépenses des partis politiques (exercice 1991)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE CONTROLE DES DEPENSES
ELECTORALES ET DE LA COMPTABILITE
DES PARTIS POLITIQUES (1)

PAR
MM. MICHEL ET ARTS

(1) Composition de la Commission de contrôle :
Présidents : MM. Nothomb et Swaelen.

A. — Membres titulaires :

C.V.P. MM. Ansoms (K-C), Arts (S), Cauwenberghs (K-C), L. Martens (S).
P.S. MM. Eerdekkens (C-K), M. Harmegnies (C-K), Lallendam (S).
S.P. MM. Bartholomeeussen (S), Moens (S), L. Peeters (K-C).
P.V.V. MM. Cortois (K-C), Gooovaerts (S).
P.R.L. MM. de Donnéa (S), Michel (C-K).
P.S.C. MM. Ph. Charlier (C-K), Wintgens (S).
Ecolo-Agalev MM. Daras (S), Geysels (K-C).
Vl. Blok M. Van Hauthem (K-C).
V.U. M. Appeltans (S).

B. — Membres suppléants :

M. Cooreman (S), Mme Creyf (S), MM. Van Hecke (K-C), Vankeirsbilck (K-C).
MM. Minet (C-K), Mouton (S), N. MM. Colla (K-C), De Loor (S), Pinoie (S).
MM. Beysen (K-C), Pede (S).
MM. Kubla (C-K), Vandenhante (S).
MM. Gehlen (C-K), Lefèvre (S).
MM. Lozie (S), Morael (C-K).
M. Annemans (K-C).
M. Loones (S).

WETGEVENDE VERGADERINGEN

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

15 JUNI 1992

ONDERZOEK

van de financiële verslagen van de bedrijfsrevisoren over de geregistreerde en afgesloten rekeningen van ontvangsten en uitgaven van de krachtens de wet van 4 juli 1989 erkende VZW's, evenals over de ontvangsten en uitgaven van de politieke partijen (boekjaar 1991)

VERSLAG

NAMENS DE CONTROLECOMMISSIE
BETREFFENDE DE VERKIEZINGSUITGAVEN
EN DE BOEKHOUDING VAN DE POLITIEKE
PARTIJEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEREN ARTS EN MICHEL

(1) Samenstelling van de Controlecommissie :
Voorzitters : de heren Nothomb en Swaelen.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Ansoms (K-C), Arts (S), Cauwenberghs (K-C), L. Martens (S).
P.S. HH. Eerdekkens (C-K), M. Harmegnies (C-K), Lallendam (S).
S.P. HH. Bartholomeeussen (S), Moens (S), L. Peeters (K-C).
P.V.V. HH. Cortois (K-C), Gooovaerts (S).
P.R.L. HH. de Donnéa (S), Michel (C-K).
P.S.C. HH. Ph. Charlier (C-K), Wintgens (S).
Ecolo-Agalev HH. Daras (S), Geysels (K-C).
Vl. Blok H. Van Hauthem (K-C).
V.U. H. Appeltans (S).

B. — Plaatsvervangers :

H. Cooreman (S), Mevr. Creyf (S), HH. Van Hecke (K-C), Vankeirsbilck (K-C).
HH. Minet (C-K), Mouton (S), N. HH. Colla (K-C), De Loor (S), Pinoie (S).
HH. Beysen (K-C), Pede (S).
HH. Kubla (C-K), Vandenhante (S).
HH. Gehlen (C-K), Lefèvre (S).
HH. Lozie (S), Morael (C-K).
H. Annemans (K-C).
H. Loones (S).

INTRODUCTION

En vertu des articles 15 et 22 de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, la Chambre des représentants et le Sénat, chacun en ce qui le concerne, accordent, pour chaque parti politique qui est représenté dans les deux Assemblées par au moins un parlementaire élu directement, une dotation à l'ASBL désignée à cet effet par le parti concerné.

Aux termes des articles 16, 18 et 19, la dotation annuelle totale allouée à chaque parti politique qui satisfait aux conditions fixées est composée des montants suivants :

1° un montant forfaitaire de trois millions de francs, adapté en fonction des variations de l'indice des prix à la consommation et réparti de manière égale entre la Chambre des représentants et le Sénat;

2° un montant supplémentaire de dix francs par vote valable, qu'il s'agisse d'un vote de liste ou d'un vote nominatif, émis sur les listes de candidats reconnues par le parti politique lors des dernières élections législatives en vue du renouvellement intégral de la Chambre des représentants et du Sénat.

Conformément à l'article 23, l'octroi de cette dotation entraîne pour ces partis politiques l'obligation de désigner un réviseur d'entreprises qui établit un rapport financier sur les comptes enregistrés et clôturés de recettes et de dépenses de l'ASBL, ainsi que sur les recettes et les dépenses du parti politique.

Aux termes de l'article 24 de la loi et de l'article 10 de son Règlement d'ordre intérieur, la Commission de contrôle examine la conformité de ces rapports avec les lois et arrêtés en vigueur. Eu égard aux délais fixés par la loi pour le dépôt et l'examen des rapports financiers, la Commission de contrôle se prononce définitivement avant le 15 juin (cf. article 24, premier, deuxième et troisième alinéas de la loi du 4 juillet 1989 et article 11 du Règlement d'ordre intérieur).

L'article 25 de la loi précitée prévoit que le défaut d'approbation du rapport financier par la Commission de contrôle, ainsi que le défaut de dépôt ou le dépôt tardif du rapport financier entraînent :

1° la perte de la dotation qui serait octroyée à l'institution visée à l'article 22 (l'ASBL) au cours des quatre trimestres suivants en vertu du chapitre III de la loi, c'est-à-dire en vertu des articles 15 à 21;

2° la perte de l'agrément en tant qu'institution visée à l'article 71, § 1^{er}, 4^o, i, du Code des impôts sur les revenus durant l'exercice d'imposition suivant (cf. articles 104, premier alinéa, 3^o, i et 108 *pro parte* du CIR 1992, coordonné le 10 avril 1992).

INLEIDING

Krachtens de artikelen 15 en 22 van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, verleent de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat, ieder wat hem betreft, per politieke partij, die in beide Kamers door ten minste één rechtstreeks verkozen parlementslied vertegenwoordigd is, een dotatie aan de VZW die te dien einde door de betrokken partij wordt aangewezen.

Luidens de artikelen 16, 18 en 19 is de totale jaarlijkse dotatie voor elke politieke partij, die aan de hiervoor gestelde voorwaarden voldoet, samengesteld uit de volgende bedragen :

1° een forfaitair bedrag van drie miljoen frank dat wordt aangepast aan de schommelingen van het indexcijfer der consumptieprijsen en gelijk wordt verdeeld over de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat;

2° een aanvullend bedrag van tien frank per geldig uitgebrachte stem, ongeacht of het een lijststem dan wel een naamstem is, op de door de politieke partij erkende kandidatenlijsten bij de laatste wetgevende verkiezingen tot de gehele vernieuwing van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat.

Overeenkomstig artikel 23 impliceert het verkrijgen van deze dotatie voor de betrokken VZW de verplichting een bedrijfsrevisor aan te wijzen die een financieel verslag uitbrengt over de geregistreerde en afgesloten rekeningen van ontvangsten en uitgaven van de VZW, evenals over de ontvangsten en uitgaven van de politieke partij.

Krachtens artikel 24 van de wet en artikel 10 van haar Huishoudelijk Reglement, onderwerpt de Controlecommissie deze verslagen aan een onderzoek ten einde de conformiteit met de vigerende wetten en besluiten na te gaan. Gelet op de wettelijk vastgestelde termijnen voor de indiening en het onderzoek van de financiële verslagen, neemt de Controlecommissie een eindbeslissing vóór 15 juni (cf. artikel 24, eerste tot en met derde lid, van de wet van 4 juli 1989 en artikel 11 van het Huishoudelijk Reglement).

Luidens artikel 25 van de voormelde wet hebben het niet goedkeuren van het financieel verslag door de Controlecommissie, en het niet of het laatijdig indienen van het financieel verslag het verlies tot gevolg van :

1° de dotatie die krachtens hoofdstuk III van deze wet, zijnde de artikelen 15 tot en met 21, aan de in artikel 22 bepaalde instelling (de VZW) zou worden toegekend tijdens de vier volgende kwartalen;

2° de erkenning gedurende het volgende aanslagjaar als instelling bedoeld in artikel 71, § 1, 4^o, i, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen (cf. artikelen 104, eerste lid, 3^o, i, en 108 *pro parte*, van het op 10 april 1992 gecoördineerde Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992).

I. — PROCEDURE

Le 27 avril 1992, la Commission de contrôle a désigné comme rapporteurs MM. L. Michel (Ch) et A. Arts (S), afin que l'examen des rapports financiers puisse se dérouler de manière objective et uniforme.

Leur mission consistait à vérifier si les rapports financiers répondent aux critères légaux et aux directives que la Commission de contrôle a adoptées en la matière, le 26 février 1992, à l'intention des réviseurs d'entreprises [voir annexe 2].

Lors de la désignation des rapporteurs, une triple parité a, comme à l'accoutumée, été respectée, à savoir entre la majorité et l'opposition, entre les groupes linguistiques français et néerlandais, et entre la Chambre et le Sénat.

La procédure exposée ci-dessus n'a naturellement pas empêché les autres membres de la Commission de prendre eux-mêmes quelque initiative en vertu de leur droit de consultation des rapports financiers, en vue de pouvoir participer aux discussions en connaissance de cause.

Le 2 juin 1992 les deux rapporteurs ont soumis à la Commission de contrôle les résultats de leur examen préliminaire.

Il a ensuite été appliquée une *procédure écrite*. Un *projet de rapport adapté* a été transmis à tous les membres de la Commission. La décision « de ne pas réservé d'autres suites » au dépôt tardif de deux rapports financiers n'a été contestée que par *un seul* membre. Le projet de rapport adapté n'a donné lieu à aucune autre observation. *Les deux présidents* ont donc estimé, à l'instar de *vos rapporteurs*, qu'il n'y avait plus lieu de réunir la Commission.

II. — EXAMEN PRELIMINAIRE PAR LES RAPPORTEURS

a) Obligation de déposer un rapport financier

Il a déjà été précisé dans l'introduction qu'un parti politique doit soumettre un rapport financier à l'approbation de la Commission de contrôle lorsqu'il est représenté dans les deux Chambres par un parlementaire élu directement au moins et a créé une ASBL qui reçoit la dotation prévue par la loi du 4 juillet 1989.

Tous les partis politiques qui remplissent ces conditions ont transmis un rapport financier aux Présidents de la Chambre des représentants et du Sénat.

Il s'agit en l'occurrence des partis suivants : le CVP, le PS, le SP, le PVV, le PRL, le PSC, Ecolo, le Vlaams Blok, la VU-VVD, Agalev, le FDF et Rossem.

b) Délai de dépôt du rapport financier

Conformément à l'article 24 de la loi du 4 juillet 1989, le rapport financier est transmis dans les no-

I. — PROCEDURE

Ten einde het onderzoek van de financiële verslagen op een objectieve en uniforme wijze te laten verlopen, heeft de Controlecommissie op 27 april 1992 de heren A. Arts (S) en L. Michel (K) als rapporteurs aangewezen.

Hun opdracht bestond erin de financiële verslagen te toetsen aan de wettelijke criteria en de richtlijnen die de Controlecommissie ter zake op 26 februari 1992 ten behoeve van de bedrijfsrevisoren heeft goedgekeurd [zie bijlage 2].

Bij de aanwijzing van de rapporteurs werd, naar vaste gewoonte, een drieledige pariteit in acht genomen tussen de regeringsmeerderheid en de oppositie, tussen de Nederlandse en de Franse taalgroep, en tenslotte tussen Kamer en Senaat.

De hiervoor geschatte werkwijze verhinderde de overige commissieleden natuurlijk niet om, op grond van hun inzagerecht in de financiële verslagen, zelf enig initiatief te ontdekken en aldus met kennis van zaken aan de besprekingen deel te nemen.

Op 2 juni 1992 hebben de twee rapporteurs de resultaten van hun preliminair onderzoek aan de Controlecommissie voorgelegd.

Nadien werd *een schriftelijke procedure* gevolgd. Aldus werd *een aangepast ontwerp-verslag* overgezonden aan alle commissieleden. Het besluit « dat geen verder gevolg moet worden verbonden aan de laattijdige indiening van twee financiële verslagen » werd slechts door *één lid* aangevochten. Voorts gaf genoemd aangepast ontwerp-verslag geen aanleiding tot opmerkingen. *Beide voorzitters* waren het dan ook eens met *uw rapporteurs* dat de commissie niet opnieuw diende te worden bijeengeroepen.

II. — VOORAFGAAND ONDERZOEK DOOR DE RAPPORTEURS

a) Verplichting tot indiening van een financieel verslag

In de inleiding werd reeds gesteld dat een politieke partij een financieel verslag ter goedkeuring aan de Controlecommissie dient voor te leggen wanneer zij in beide Kamers door ten minste één rechtstreeks verkozen parlementslid vertegenwoordigd is en een VZW heeft opgericht die de door de wet van 4 juli 1989 bepaalde dotatie ontvangt.

Alle politieke partijen die aan deze voorwaarden beantwoorden, hebben een financieel verslag overgezonden aan de Voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat.

Het betreft de volgende partijen : CVP, PS, SP, PVV, PRL, PSC, Ecolo, Vlaams Blok, VU-VVD, Agalev, FDF en Rossem.

b) Termijn voor de indiening van het financieel verslag

Overeenkomstig artikel 24, eerste lid, van de wet van 4 juli 1989 wordt het financieel verslag binnen

nante jours de la clôture des comptes (...) aux Présidents de la Chambre et du Sénat.

Etant donné que l'exercice comptable des ASBL qui sont agréées conformément à l'article 22 de la loi précitée se termine le 31 décembre de chaque année, les rapports financiers concernant l'exercice comptable 1991 devaient avoir été transmis au plus tard le 30 mars 1992 aux présidents de la Chambre des représentants et du Sénat (cf. l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 24 janvier 1991).

L'attention a déjà été attirée, dans l'introduction, sur les sanctions prévues par l'article 25 de la loi du 4 juillet 1989 en cas de défaut de dépôt ou de dépôt tardif du rapport financier.

Des partis précités, deux ont transmis leur rapport tardivement, à savoir Agalev le 13 avril 1992 et Rossem le 21 avril 1992.

En ce qui concerne Rossem, il convient de faire observer que les présidents de la Commission de contrôle avaient accordé à ce parti, à sa demande, un sursis jusqu'au 20 avril 1992.

En ce qui concerne le dépôt tardif d'un rapport financier, les rapporteurs rappellent le point de vue adopté par la Commission de contrôle lors de l'examen des rapports financiers des exercices 1989 et 1990.

Elle a en effet décidé le 28 mai 1991 que « les exercices 1989 et 1990 devant être considérés comme des exercices de transition, il convient de ne pas sanctionner le parti politique qui a déposé tardivement ses rapports financiers. A partir de l'exercice 1991, il sera toutefois veillé à ce que les dispositions légales en la matière soient strictement respectées ». (voir Rapport de la Commission de contrôle, 5 juillet 1991, Doc. n° 1697/1-90/91 (Chambre) et 1401 (90-91) (Sénat), p. 6).

c) Examen quant au fond

Les rapporteurs se sont basés, dans leur analyse, sur le modèle de rapport financier publié en annexe au Règlement d'ordre intérieur, ainsi que sur les directives que la Commission avait données à l'Institut des réviseurs d'entreprises concernant la forme et le contenu des rapports financiers (voir annexe 2).

Remarque générale

Selon le schéma de rapport financier annexé au Règlement d'ordre intérieur, le compte de résultats et le rapport financier doivent se rapporter à trois entités, à savoir les ASBL de gestion (article 22 de la loi du 4 juillet 1989), les ASBL récoltant des dons (article 71 CIR) et le parti politique (secrétariat national).

Il ressort toutefois d'un examen plus approfondi que la moitié seulement des partis politiques concernés satisfont à cette obligation.

negentig dagen na het afsluiten van de rekeningen toegezonden (...) aan de Voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat.

Aangezien het boekjaar van de VZW's die erkend zijn overeenkomstig artikel 22 van de voormelde wet, eindigt op 31 december van elk jaar, dienden de financiële verslagen over het boekjaar 1991 uiterlijk op 30 maart 1992 aan de Voorzitters van Kamer en Senaat te zijn toegezonden (cf. artikel 1 van het koninklijk besluit van 24 januari 1991 houdende uitvoering van artikel 22 van de wet van 4 juli 1989).

In de inleiding werd reeds verwezen naar de sancties die artikel 25 van de wet van 4 juli 1989 stelt op het niet of laattijdig indienen van het financieel verslag.

Twee van de hiervoor geciteerde partijen hebben hun financieel verslag laattijdig overgezonden, te weten Agalev op 13 april 1992 en Rossem op 21 april 1992.

Met betrekking tot Rossem moet worden opgemerkt dat de Voorzitters van de Controlecommissie deze partij op haar verzoek op 27 maart 1992 uitstel hadden verleend tot uiterlijk 20 april 1992.

Met betrekking tot de laattijdige indiening van het financieel verslag herinneren de rapporteurs aan het standpunt dat de Controlecommissie heeft ingenomen bij de besprekung van de financiële verslagen over de boekjaren 1989 en 1990.

Zij heeft op 28 mei 1991 namelijk beslist dat :

« Gelet op de vaststelling dat de boekjaren 1989 en 1990 als overgangsjaren dienen te worden beschouwd, zal de politieke partij die haar financiële verslagen laattijdig heeft ingediend, niet worden gesanctioneerd. Vanaf het boekjaar 1991 zal echter strikt worden toegezien op de naleving van de wettelijke bepalingen. » [zie Verslag van de Controlecommissie, 5 juli 1991, 1697/1-90/91 (Kamer)/1401 (1990-1991) (Senaat), blz. 6].

c) Onderzoek ten gronde

De rapporteurs hebben zich bij hun onderzoek gebaseerd op het model van financieel verslag gepubliceerd als bijlage van het Huishoudelijk Reglement, en op de richtlijnen die de Controlecommissie aan het Instituut der Bedrijfsrevisoren heeft verstrekt betreffende de vorm en inhoud van de financiële verslagen (zie bijlage 2).

Algemene opmerking

Volgens het schema van financieel verslag, dat als bijlage in het Huishoudelijk Reglement is opgenomen, moet de resultatenrekening en het financieel verslag drie entiteiten betreffen, te weten de VZW-beheer (artikel 22 van de wet van 4 juli 1989), de VZW-giften (artikel 71 WIB) en de politieke partij (nationaal secretariaat).

Nader onderzoek leert evenwel dat slechts de helft van de betrokken politieke partijen aan deze verplichting voldoen.

Les autres partis sont structurés de telle manière qu'ils ne cadrent pas dans le schéma précité. Cela ne doit toutefois pas nécessairement être considéré comme un élément négatif. Il y a, par exemple, trois partis dont les différentes ASBL ne font pas usage de l'agrément qui leur est reconnu par l'article 71, § 1^{er}, 4^o, i, du Code des impôts sur les revenus.

En outre, indépendamment du fait qu'ils constituent une association de fait ou ce ASBL, trois partis politiques ne forment, sur le plan comptable, qu'une seule entité juridique avec l'ASBL qui reçoit les dotations en vertu de l'article 22 de la loi du 4 juillet 1989.

On notera de nouveau qu'en revanche, un parti s'efforce d'assurer la transparence de sa comptabilité en mentionnant dans son rapport financier plus d'ASBL que ne le requiert le schéma susvisé. Ce parti justifie son choix en faisant observer que s'il est vrai que le parti national (secrétariat national) est une association de fait, il n'en demeure pas moins que pour des raisons organisationnelles, il ne peut fonctionner efficacement qu'en collaboration avec un certain nombre d'ASBL ou d'organisation connexes telles que le centre d'études, de formation et de programmation radio-TV.

Etant donné que ces ASBL constituent, avec le parti politique (secrétariat national), un réseau d'éléments étroitement liés, le parti en question a opté pour la consolidation de ces différentes entités sous le dénominateur commun « parti politique (secrétariat national) ».

Une autre différence frappante réside dans le fait que la description des mécanismes de financement internes n'est pas également exhaustive pour chaque parti.

Il appartient à la Commission de contrôle d'appréhender si cela est compatible avec la condition de transparence et de comparabilité des rapports financiers.

I. *Produits courants*

1. Dotations (pour les collaborateurs des parlementaires)

La Commission de contrôle a décidé que les dotations pour les collaborateurs des parlementaires ne doivent plus figurer dans le compte de résultats et doivent dès lors disparaître également des rapports financiers (voir annexe 2, point 1, b).

Dans le rapport financier sur le CVP, il est toutefois fait mention, à la rubrique ASBL Unitas, de dotations de la Chambre, du Sénat et du Vlaamse Raad pour un montant de 76 737 833 francs.

Etant donné que le rapport ne donne aucune explication complémentaire à ce sujet, on peut en conclure que ces montants concernent les dotations pour les collaborateurs des parlementaires.

Etant donné que, conformément à la décision de la Commission de contrôle, les autres partis n'ont pas repris ces dotations dans leurs rapports financiers, il faut en conclure qu'il n'existe aucune uniformité en la matière.

De l'autre côté, d'autres partis sont structurés de telle manière qu'ils ne cadrent pas dans le schéma précité. Cela ne doit toutefois pas nécessairement être considéré comme un élément négatif. Il y a, par exemple, trois partis dont les différentes ASBL ne font pas usage de l'agrément qui leur est reconnu par l'article 71, § 1^{er}, 4^o, i, du Code des impôts sur les revenus.

Daarnaast vormen drie politieke partijen, ongeacht of ze een feitelijke vereniging zijn dan wel een VZW, op boekhoudkundig vlak één entiteit met de VZW die de dotaties ontvangt krachtens artikel 22 van de wet van 4 juli 1989.

Daartegenover staat dan weer dat één partij de vooropgestelde doorzichtigheid van haar boekhouding nastreeft door in haar financieel verslag meer VZW's op te nemen dan waartoe ze volgens het hierboven vermelde schema gehouden is. Deze keuze wordt verantwoord door te stellen dat de politieke partij (nationaal secretariaat) weliswaar een feitelijke vereniging is, maar wegens organisatorische redenen slechts efficiënt kan functioneren in samenhang met een aantal VZW's of nevenorganisaties, zoals bijvoorbeeld het studie-, vormings- en omroepcentrum.

Aangezien deze VZW's samen met de politieke partij (nationaal secretariaat) een nauw verwelchte netwerk vormen, werd geopteerd voor de consolidatie van al deze activiteiten onder de noemer politieke partij (nationaal secretariaat).

Een ander treffend verschilpunt is dat de interne financieringsmechanismen van de politieke partijen niet altijd even exhaustief beschreven zijn.

Het staat aan de Controlecommissie te beslissen of deze handelwijzen wel verenigbaar zijn met de vereiste van doorzichtigheid en onderlinge vergelijkbaarheid van de financiële verslagen.

I. *Opbrengsten uit courante werking*

1. Dotaties (voor de individuele medewerkers van de parlementsleden)

De Controlecommissie heeft beslist dat de dotaties voor de individuele medewerkers van de parlementsleden uit de resultatenrekening moeten worden geweerd en dus ook uit de financiële verslagen (zie bijlage 2, punt 1, b).

In het financieel verslag over de CVP worden echter bij de VZW Unitas dotaties vermeld vanwege Kamer, Senaat en Vlaamse Raad ten belope van 76.737.833 frank.

Aangezien hierover in het verslag geen nadere uitleg wordt verstrekt, mag ervan worden uitgegaan dat deze bedragen de dotaties voor de individuele medewerkers van de parlementsleden betreffen.

Alle andere partijen hebben deze dotaties, conform de beslissing van de Controlecommissie, niet meer in hun financiële verslagen opgenomen. Niettemin dient te worden geconcludeerd dat er ter zake nog geen eenvormigheid is bereikt.

2. Contributions des groupes

Les grandes différences qui se manifestent dans ce domaine entre les différents partis découlent du fait que les dotations de la Chambre, du Sénat et des Conseils ne doivent être reprises dans les comptes de résultats que pour autant qu'elles sont transmises aux partis politiques par les groupes (voir annexe 2, point 1, a).

3. Prestations diverses

Eu égard aux différences considérables qui existent entre les chiffres, les rapporteurs jugent souhaitable que dans l'avenir des explications soient fournies concernant ce poste.

II. *Frais du fonctionnement normal*

1. Publications

En l'occurrence également, les rapporteurs constatent des divergences considérables entre les montants déclarés sans qu'aucune explication ne soit fournie à ce sujet dans le rapport.

2. Dépenses de propagande électorale

Les rapporteurs constatent un manque de concordance entre le montant des dépenses électorales qui est mentionné par le parti politique (secrétariat national) dans son compte de résultats et le montant qui est déclaré par ce même parti dans le cadre des dispositions légales relatives à la limitation et au contrôle des dépenses électorales au niveau national et au niveau de l'arrondissement.

Les explications que les réviseurs d'entreprises devaient, le cas échéant, fournir à ce sujet sont assez sommaires et même inexistantes dans certains cas.

Il est toutefois intéressant de noter que, pour le SP, les montants des dépenses de propagande électorale déclarés dans les rapports financiers sont plus élevés que ceux que ce même parti a déclarés dans le cadre des dispositions légales relatives à la limitation et au contrôle des dépenses électorales.

III. — DISCUSSION

Les rapporteurs estiment que deux problèmes doivent avant tout être examinés par la Commission de contrôle, à savoir le dépôt tardif des rapports financiers de Agalev et Rossem et la discordance entre les dépenses électorales mentionnées dans le compte des résultats et le montant indiqué par le même parti dans le cadre des dispositions légales relatives à la limitation et au contrôle des dépenses électorales.

2. Bijdragen van de fracties

De grote verschillen die zich ter zake tussen de verschillende partijen manifesteren, vloeien voort uit het feit dat de dotaties van Kamer, Senaat en Raden slechts in de resultatenrekening moeten worden opgenomen voor zover ze door de fracties aan de politieke partijen zijn overgemaakt (zie bijlage 2, punt 1, a).

3. Diverse prestaties

Gelet op de sterk uiteenlopende cijfers, achten de rapporteurs het wenselijk dat in de toekomst enige toelichting bij deze post zou worden verstrekt.

II. *Kosten uit courante werking*

1. Publicaties

Ook hier constateren de rapporteurs vrij grote verschillen tussen de opgegeven bedragen, zonder dat hieromtrent enige uitleg in het verslag wordt gegeven.

2. Kosten voor verkiezingspropaganda

De verslaggevers stellen een gebrek aan overeenstemming vast tussen enerzijds, het bedrag van de verkiezingsuitgaven dat door de politieke partij (nationaal secretariaat) in haar resultatenrekening wordt vermeld en anderzijds, het bedrag dat door dezelfde partij werd aangegeven in het kader van de wettelijke bepalingen inzake de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven op nationaal en arrondissementeel vlak.

De uitleg die de bedrijfrevisoren hierover in voor komend geval moesten verstrekken, is nogal summier en in sommige gevallen zelfs onbestaand.

Het is wel interessant te noteren dat, wat de SP betreft, de in de financiële verslagen opgegeven kosten voor verkiezingspropaganda hoger liggen dan het bedrag dat de politieke partij heeft opgegeven in het kader van de wettelijke bepalingen inzake de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven.

III. — BESPREKING

Volgens *de rapporteurs* zijn er twee knelpunten waarover de Controlecommissie zich in eerste instantie dient te beraden, met name de laattijdige indiening van de financiële verslagen van Agalev en Rossem, en het gebrek aan overeenstemming tussen de verkiezingsuitgaven die in de resultatenrekening worden vermeld en het bedrag dat door eenzelfde partij werd aangegeven in het kader van de wettelijke bepalingen inzake de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven.

1. Dépôt tardif des rapports financiers

Il est décidé, sur proposition des rapporteurs, d'écrire aux responsables des partis Agalev et Rossem pour leur demander des explications concernant le dépôt tardif. Le 3 juin 1992, les présidents de la Commission de contrôle ont donc adressé une lettre aux responsables des partis concernés en leur demandant de fournir une réponse pour le 9 juin 1992 au plus tard.

Un membre s'étonne de l'explication fournie par un représentant d'Agalev, pour qui le dépôt tardif est dû à un problème de communication avec le réviseur d'entreprises. Il estime que le parti en question était au courant de ses obligations en la matière, ou devait du moins l'être, puisqu'il avait déjà déposé des rapports financiers l'année passée.

Un autre intervenant estime que le deuxième parti en question, à savoir Rossem, ne peut invoquer « l'ignorance » pour justifier le dépôt tardif de ses rapports. Il se pose également des questions sur le délai supplémentaire que les présidents de la Commission de contrôle ont accordé à ce parti, même si c'est à la demande de ce dernier.

Un membre fait observer incidemment que le délai prévu pour le dépôt du rapport financier, à savoir nonante jours après la clôture des comptes, est relativement court. Il est dès lors partisan de l'allongement de ce délai.

*
* * *

Les renseignements suivants ont été fournis en réponse aux lettres du 3 juin 1992 :

a. Agalev

Le responsable de parti et le réviseur d'entreprises confirment que le dépôt tardif résulte d'un malentendu. Tous deux ont agi avec la conviction que la date limite de dépôt était fixé au 15 avril cette année. Ils invoquent dès lors leur bonne foi.

b. Rossem

Le réviseur d'entreprises fait savoir qu'il n'a été chargé que le 10 avril de rédiger le rapport financier. En raison de la spécificité de ce rapport, l'Institut des réviseurs d'entreprises a dû être consulté à plusieurs reprises. Il a en outre été confronté à une grève des postes à son domicile et a envoyé le rapport, par express, immédiatement après les vacances de Pâques, à savoir le 21 avril 1992.

*
* * *

1. Laattijdige indiening van de financiële verslagen

Op voorstel van de rapporteurs wordt besloten de partijverantwoordelijken van Agalev en Rossem aan te schrijven, met het verzoek uitleg te verstrekken over de laattijdige indiening. Te dien einde hebben de Voorzitters van de Controlecommissie op 3 juni 1992 aan de betrokken partijverantwoordelijken een schrijven gericht met het verzoek uiterlijk tegen 9 juni 1992 te antwoorden.

Een lid verwondert zich inmiddels wel over de verklaring van een vertegenwoordiger van de eerstgenoemde partij, volgens welke de laattijdigheid te wijten is aan een communicatiestoornis met de bedrijfsrevisor. De betrokken partij was zijn inziens op de hoogte van haar verplichtingen ter zake, of diende dat alleszins te zijn, omdat zij verleden jaar ook reeds financiële verslagen had ingediend.

Een andere spreker betoogt dat de tweede betrokken partij, met name Rossem, onmogelijk « onwetendheid » kan inroepen als reden voor haar laattijdigheid. Hij stelt zich eveneens vragen over het uitstel dat de Voorzitters van de Controlecommissie aan deze partij, weliswaar op haar verzoek, hebben verleend.

Een lid merkt terloops nog op dat de termijn voor de indiening van het financieel verslag, te weten negentig dagen na het afsluiten van de rekeningen, tamelijk kort is. Hij is dan ook voorstander van een verlenging van deze termijn.

*
* * *

In antwoord op de brieven van 3 juni 1992 werden de volgende inlichtingen verstrekt :

a. Agalev

De partijverantwoordelijke en de bedrijfsrevisor bevestigen dat de laattijdige indiening het gevolg was van een communicatiestoornis. Beiden handelden in de overtuiging dat de uiterste datum van indiening dit jaar op 15 april was vastgesteld. Zij beroepen zich dan ook op hun goede trouw.

b. Rossem

De bedrijfsrevisor deelt mee dat zij pas op 10 april 1992 belast werd met de redactie van het financieel verslag. Wegens de specificiteit van dit verslag, diende het Instituut der Bedrijfsrevisoren verschillende keren te worden geraadpleegd. Daarenboven werd zij geconfronteerd met een poststaking in haar woonplaats. Tenslotte werd het verslag onmiddellijk na het paasverlof, op 21 april 1992, bij spoedbestelling toegezonden.

*
* * *

Sur la base de ces explications, la Commission de contrôle estime qu'il ne convient pas de réserver d'autres suites au dépôt tardif des rapports financiers d'Agalev et de Rossem.

Un membre désapprouve cette décision.

2. Manque de concordance entre les dépenses électorales figurant dans le rapport financier et le montant qui est déclaré par le parti politique dans le cadre des dispositions légales en matière de limitation et de contrôle des dépenses électorales

Il convient de rappeler une fois encore la décision de la Commission de contrôle aux termes de laquelle il appartient aux réviseurs d'entreprises d'expliquer les causes du manque éventuel de concordance (voir annexe 2, point 5).

Pour trois partis, à savoir le SP, la VU-VVD et le FDF, cette explication faisait défaut ou était insuffisante.

Ainsi que l'ont suggéré les rapporteurs, la Commission de contrôle, par l'intermédiaire de ses présidents, a dès lors invité, le 3 juin 1992, les réviseurs d'entreprises des partis concernés à fournir de plus amples explications.

Les réviseurs d'entreprises ont chacun expliqué la différence à l'aide de chiffres.

Pour le SP, la différence s'explique essentiellement par une comptabilisation erronée d'une facture qui concernait la précampagne des mois de mai et de juin 1991 et devait dès lors être mentionnée dans la rubrique « Frais de publicité et de propagande ».

Pour la VU-VVD et le FDF, le manque de concordance est dû à la récupération par le parti politique de dépenses effectuées pour des candidats et la prise en charge de dépenses électorales par un ou plusieurs arrondissements.

La Commission de contrôle a pris acte des explications fournies par les réviseurs d'entreprises.

IV. — CONCLUSION

Compte tenu des résultats de l'examen préliminaire et des explications qui ont été fournies par les responsables de partis et par les réviseurs d'entreprises à la Commission de contrôle à la demande de celle-ci, les rapports financiers des partis politiques et de leurs ASBL pour l'exercice comptable 1991 sont approuvés à l'unanimité.

*
* * *

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Les Rapporteurs,

L. MICHEL
A. ARTS

Les Présidents,

Ch.-F. NOTHOMB
F. SWAELEN

Op grond van deze uitleg oordeelt de Controlecommissie dat geen verdere gevolgen moeten worden verbonden aan de laattijdige indiening van de financiële verslagen van Agalev en Rossem.

Een lid is het met deze handelwijze niet eens.

2. Gebrek aan overeenstemming tussen de verkiezingsuitgaven die in het financieel verslag worden vermeld en het bedrag dat door de politieke partij is aangegeven in het kader van de wettelijke bepalingen inzake de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven

Er wezen nogmaals herinnerd aan de beslissing van de Controlecommissie luidens welke het de bedrijfsrevisoren toekomt de oorzaken van het eventuele gebrek aan overeenstemming uit te leggen (zie bijlage 2, punt 5).

Voor drie partijen, te weten SP, VU-VVD en FDF, bleek deze uitleg te ontbreken of onvoldoende te zijn.

Op suggestie van de rapporteurs heeft de Controlecommissie, bij wege van haar Voorzitters, de bedrijfsrevisoren van de betrokken partijen op 3 juni 1992 dan ook om nadere uitleg verzocht.

De bedrijfsrevisoren van de drie voornoemde partijen hebben elk een cijfermatige verklaring voor het verschil gegeven.

Voor de SP is het verschil hoofdzakelijk te wijten aan een verkeerde boeking van een factuur, die betrekking had op de pre-campagne van de maanden mei en juni 1991 en derhalve diende te worden vermeld onder de rubriek « Kosten voor publiciteit en propaganda ».

Voor de VU-VVD en FDF is het gebrek aan overeenstemming toe te schrijven aan de recuperatie door de politieke partij van uitgaven op kandidaten en het ten laste nemen van verkiezingsuitgaven door één of meer arrondissementen.

De Controlecommissie heeft akte genomen van de door de bedrijfsrevisoren verstrekte uitleg.

IV. — BESLUIT

Gelet op de resultaten van het voorafgaand onderzoek en op de uitleg die door de partijverantwoordelijken en de bedrijfsrevisoren aan de Controlecommissie werd verstrekt, worden de financiële verslagen van de politieke partijen en hun VZW's over het boekjaar 1991 eenparig goedgekeurd.

*
* * *

Onderhavig verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Rapporteurs,

A. ARTS
L. MICHEL

De Voorzitters,

Ch.-F. NOTHOMB
F. SWAELEN

ANNEXE 1**BIJLAGE 1****A. Résumés des rapports financiers sur l'exercice 1991****A. Samenvattingen van de financiële verslagen over het boekjaar 1991****1. CVP**

Voor de Christelijke Volkspartij heeft ondergetekende, Herman J. Van Impe, vennoot van de Burg. BVBA Van Impe & Partners met maatschappelijke zetel te 9450 Haaltert, Herenthout 61, financieel verslag uitgebracht conform artikel 23 van de wet van 4 juli 1989.

De vormgeving van dit financieel verslag is gebaseerd op het door de Controlecommissie opgestelde schema.

De in dit verslag opgenomen activiteiten van de Christelijke Volkspartij, van de VZW Agora opgericht conform artikel 22 van de wet van 4 juli 1989 en van de VZW Maatschappij en Beweging opgericht krachtens artikel 71 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen behelzen de periode 1 januari 1991 tot 31 december 1991.

De consolidatie van de opgenomen financiële gegevens kan als volgt worden samengevat :

Courante opbrengsten	:	224 071 838
Courante kosten	:	(234 481 298)

Courant resultaat	:	(10 409 460)
Financieel resultaat	:	1 920 962
Uitzonderlijk resultaat	:	386 150

Resultaat van het boekjaar : **(8 102 348)**
(verlies)

2. PS

Le rapport financier relatif au Parti socialiste a été établi par le réviseur d'entreprises M. Fernand Detaille conformément à l'article 23 de la loi du 4 juillet 1989.

La forme de ce rapport financier a été approuvée par la Commission de contrôle, instituée par l'article 1^{er} de la même loi.

Les données figurant dans le rapport sont le résultat des activités enregistrées dans les comptes couvrant la période du 1^{er} janvier 1991 au 31 décembre 1991 de l'ASBL FONSOC, créée en vertu de l'article 22 de la loi du 4 juillet 1989, et de l'ASBL CAD, créée en vertu de l'article 71 du Code des Impôts sur les revenus.

La consolidation des données financières fournit en synthèse les informations suivantes :

Produits courants	:	146 973 802
Charges courantes	:	151 081 961

Résultat courant	:	- 4 108 159
Résultats financiers	:	+ 4 823 694
Résultats exceptionnels	:	—

Résultat de l'exercice : **+ 715 535**

3. SP

Voor de Socialistische Partij heeft bedrijfsrevisor Willy De Mey financieel verslag uitgebracht conform artikel 23 van de wet van 4 juli 1989.

De vormgeving van dit financieel verslag werd goedgekeurd door de Controlecommissie die werd opgericht krachtens artikel 1 van de voornoemde wet.

De in dit verslag opgenomen activiteiten omvatten deze van het Nationaal Secretariaat van de Socialistische Partij, van de VZW SOCFIN, opgericht conform artikel 22 van de wet van 4 juli 1989, en van de VZW Aktie en Informatie, opgericht krachtens artikel 71 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen.

De activiteiten behelzen de periode van 1 januari 1991 tot 31 december 1991.

De consolidatie van de opgenomen financiële gegevens kan als volgt worden samengevat :

Courante opbrengsten	:	82 506 808
Courante kosten	:	- 80 089 295

Courant resultaat : 2 417 513

+/-Financieel resultaat	:	3 434 980
+/-Uitzonderlijk resultaat	:	

3 434 980

Resultaat van het boekjaar : 5 852 493

Daarbij dient rekening te worden gehouden met het feit dat Socfin een bedrag van 20 miljoen frank aan voorzieningen teruggenomen heeft, welke aldus in mindering gekomen zijn van de courante kosten.

4. PVV

Voor de Partij van Vrijheid en Vooruitgang heeft bedrijfsrevisor Doms Willy financieel verslag uitgebracht conform artikel 23 van de wet van 4 juli 1989.

De vormgeving van dit financieel verslag werd goedgekeurd door de Controlecommissie die werd opgericht krachtens artikel 1 van voornoemde wet.

De in dit verslag opgenomen activiteiten omvatten deze van de Partij voor Vrijheid en Vooruitgang, van de VZW Libera, opgericht conform artikel 22 van de wet van 4 juli 1989, en van de VZW Centrum voor Maatschappelijke Informatie, opgericht krachtens artikel 71 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen.

De activiteiten behelzen de periode van 1 januari 1991 tot 31 december 1991.

De consolidatie van de opgenomen financiële gegevens kan als volgt worden samengevat :

Courante ontvangsten	:	< 98 067 137 >
Courante uitgaven	:	94 266 124

Courant resultaat	:	< 3 801 013 >
Financieel resultaat	:	4 367 649

Uitgaven > ontvangsten : 566 636

5. PRL

Le rapport financier relatif au Parti Réformateur Libéral a été établi par le Réviseur d'Entreprises, M. Eric Mathay, représentant la SPRL Eric Mathay & C° — Réviseurs d'Entreprises, conformément à l'article 23 de la loi du 4 juillet 1989.

La forme de ce rapport financier a été approuvée par la Commission de contrôle instituée par l'article 1^{er} de la même loi.

Les données figurant dans le rapport sont le résultat des activités enregistrées dans les comptes couvrant :

— la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 1991 pour l'ASBL Gestion et Action Libérale, créée en vertu de l'article 22 de la loi du 4 juillet 1989;

— et la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 1991 pour l'ASBL Idées et Action, créée en vertu de l'article 71 du Code des Impôts sur les revenus.

La consolidation des données financières fournit en synthèse les informations suivantes :

Produits courants	:	106 040 112
Charges courantes	:	(122 777 335)
		<hr/>
Résultat courant	:	(16 737 223)
Résultats financiers	:	277 947
Résultats exceptionnels	:	(1 624 347)
		<hr/>
Résultat de l'exercice	:	(18 083 623)

6. PSC

Le rapport financier relatif au Parti Social Chrétien a été établi par le réviseur d'entreprises, M. Paul Comhaire, conformément à l'article 23 de la loi du 4 juillet 1989.

La forme de ce rapport financier a été approuvée par la Commission de contrôle, instituée par l'article 1^{er} de la même loi.

Les données figurant dans le rapport sont le résultat des activités enregistrées dans les comptes couvrant la période du 1^{er} janvier 1991 au 31 décembre 1991 du Parti Social Chrétien (Secrétariat National) ainsi que de l'ASBL ACTION SOLIDAIRE, reconnue en vertu de l'article 22 de la loi du 4 juillet 1989, et de l'ASBL CENTRE 2000, créée en vertu de l'article 71 du Code des Impôts sur les revenus.

La consolidation des données financières fournit en synthèse les informations suivantes :

Produits courants	:	104 002 225
Charges courantes	:	101 482 744
		<hr/>
Résultat courant	:	2 519 481
± Résultats financiers	:	- 582 496
± Résultats exceptionnels	:	- 157 712
		<hr/>
Résultat de l'exercice	:	1 779 273

7. ECOLO

Le rapport financier relatif au Mouvement Ecolo a été établi par le réviseur d'entreprises, M. Fernand Maillard, conformément à l'article 23 de la loi du 4 juillet 1989.

La forme de ce rapport financier a été approuvée par la Commission de contrôle, instituée par l'article 1^{er} de la même loi.

Les données figurant dans le rapport sont le résultat des activités enregistrées dans les comptes couvrant la période du 1^{er} janvier 1991 au 31 décembre 1991 du Parti ECOLO (Secrétariat Fédéral) ainsi que de l'ASBL ECODOTA, créée en vertu de l'article 22 de la loi du 4 juillet 1989.

La consolidation des données financières fournit en synthèse les informations suivantes :

Produits courants	:	37 050 405
Charges courantes	:	- 38 769 671
		<hr/>
Résultats courants	:	- 1 719 266
Résultats financiers	:	- 328 566
Résultats exceptionnels	:	+ 546 639
		<hr/>
Résultat de l'exercice	:	- 1 501 193

8. VLAAMS BLOK

Voor de VZW Vlaamse Concentratie en de feitelijke vereniging Vlaams Blok heeft bedrijfsrevisor Van Damme Paul, kantoorhoudend te Edegem, Klaverenaard 15, financieel verslag uitgebracht conform artikel 23 van de wet van 4 juli 1989.

De vormgeving van dit financieel verslag werd goedgekeurd door de Controlecommissie die werd opgericht krachtens artikel 1 van voornoemde wet.

De in dit verslag opgenomen gegevens hebben betrekking op de activiteiten van de partij VLAAMS BLOK en van de vzw VLAAMSE CONCENTRATIE, opgericht conform artikel 22 van de wet van 4 juli 1989.

De in de rekeningen geregistreerde activiteiten behelzen de periode van 1 januari 1991 tot 31 december 1991.

De consolidatie van de opgenomen financiële gegevens kan als volgt worden samengevat :

Courante opbrengsten	:	18 317 205
Courante kosten	:	23 539 463

Courant resultaat	:	- 5 222 258
Financieel resultaat	:	646 551
Uitzonderlijk resultaat	:	—

Resultaat van het boekjaar : **- 4 575 707**

9. VU — VVD

Voor de Volksunie-Vlaamse Vrije Demokraten heeft bedrijfsrevisor E. Agneessens, kantoorhoudend te L. Schmidtslaan 119, 1040 Brussel, financieel verslag uitgebracht conform artikel 23 van de wet van 4 juli 1989.

De vormgeving van dit financieel verslag werd goedgekeurd door de Controlecommissie die werd opgericht krachtens artikel 1 van voornoemde wet.

De in dit verslag opgenomen gegevens hebben betrekking op de activiteiten van de partij (Nationale Sekretariaat), van de VZW Volksunie, opgericht conform artikel 22 van de wet van 4 juli 1989, en van de VZW Dokter Balletfonds opgericht krachtens artikel 71 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen.

De in de rekeningen geregistreerde activiteiten behelzen de periode van 1 januari 1991 tot 31 december 1991.

De consolidatie van de opgenomen financiële gegevens kan als volgt worden samengevat :

Courante opbrengsten	:	114 535 811
Courante kosten	:	103 112 359

Courant resultaat	:	11 423 452
+ Financieel resultaat	:	3 503 806
+ Uitzonderlijk resultaat	:	- 34 818

Resultaat van het boekjaar : **14 892 440**

10. AGALEV

Voor de VZW Groen Fonds en de Politieke Partij Agalev heeft bedrijfsrevisor Guido Degrande, Maria van Bourgondiëlaan 75/1, 8000 Brugge, het financieel verslag uitgebracht conform artikel 23 van de wet van 4 juli 1989.

De vormgeving van dit financieel verslag werd goedgekeurd door de Controlecommissie die werd opgericht krachtens artikel 1 van de voornoemde wet.

De in dit verslag opgenomen gegevens hebben betrekking op de politieke partij Agalev (Nationale Secretariaat) en de VZW Groen Fonds, opgericht conform artikel 22 van de wet van 4 juli 1989.

De in de rekeningen geregistreerde activiteiten behelzen de periode van 1 januari 1991 tot 31 december 1991.

De consolidatie van de opgenomen financiële gegevens kan als volgt worden samengevat :

Courante opbrengsten	:	47 438 745
Courante kosten	:	<u>- 47 103 813</u>

Financieel resultaat	:	334 932
Uitzonderlijk resultaat	:	174 858
		<u>463 967</u>

Resultaat van het boekjaar :	973 757
------------------------------	----------------

11. FDF

Le rapport financier relatif au Front Démocratique des Bruxellois Francophones a été établi par le réviseur d'entreprises, Mme Verdebout-Jacques, conformément à l'article 23 de la loi du 4 juillet 1989.

La forme de ce rapport financier a été approuvée par la Commission de contrôle instituée par l'article 1^{er} de la même loi.

Les données figurant dans le rapport sont le résultat des activités enregistrées dans les comptes couvrant la période du 1^{er} janvier 1991 au 31 décembre 1991 du Parti FDF (secrétariat national) ainsi que de l'ASBL Action Bruxelloise, créée en vertu de l'article 22 de la loi du 4 juillet 1989, et de l'ASBL Solidarité Bruxelloise et Francophone, créée en vertu de l'article 71 du Code d'Impôt sur les Revenus.

La consolidation des données financières fournit en synthèse les informations suivantes pour l'exercice 1991.

Produits courants	:	23 219 840
Charges courantes	:	<u>- 30 243 890</u>

Résultat courant	:	- 7 024 050
Résultats financiers	:	+ 464 317
Résultats exceptionnels	:	<u>+ 105 375</u>

Résultat de l'exercice	:	- 6 454 358
------------------------	---	--------------------

12. ROSSEM

Voor de VZW Stichting Daniël Huet en de feitelijke vereniging R.O.S.S.E.M. heeft bedrijfsrevisor Viviane Spilliaert financieel verslag uitgebracht conform artikel 23 van de wet van 4 juli 1989.

De vormgeving van dit verslag werd goedgekeurd door de Controlecommissie die werd opgericht krachtens artikel 1 van vooroemde wet.

De in dit verslag opgenomen gegevens hebben betrekking op de activiteiten van de partij R.O.S.S.E.M. en van de VZW Stichting Daniël Huet, opgericht conform artikel 22 van de wet van 4 juli 1989.

De in de rekeningen geregistreerde activiteiten behelzen de periode van 17 augustus 1991 tot 31 december 1991.

De consolidatie van de opgenomen financiële gegevens kan als volgt worden samengevat :

Courante opbrengsten	:	0
Courante kosten	:	<u>- 3 438 598</u>

Courant resultaat	:	- 3 438 598
Financieel resultaat	:	0
Uitzonderlijk resultaat	:	<u>0</u>

Resultaat van het boekjaar :	- 3 438 598
------------------------------	--------------------

ANNEXE 2

Procès-verbal de la réunion du 26 février 1992 de la Commission de contrôle des dépenses électorales et de la comptabilité des partis politiques

Rapports financiers des réviseurs d'entreprises sur les comptes enregistrés et clôturés de recettes et de dépenses des ASBL, agréées en vertu de la loi du 4 juillet 1989, ainsi que sur les recettes et les dépenses des partis politiques au cours de l'exercice 1991.

Par lettre du 12 février 1992, l'Institut des réviseurs d'entreprises a soumis à la Commission de contrôle un certain nombre de problèmes auxquels les réviseurs d'entreprises se trouvent confrontés lors de l'établissement des rapports financiers pour l'exercice 1991.

Etant donné qu'en vertu de l'article 24 de la loi du 4 juillet 1989, ces rapports doivent être transmis aux présidents de la Commission de contrôle avant le 30 mars 1992, ces problèmes doivent être résolus d'urgence, sans quoi la transparence et la comptabilité de ces rapports seront compromises.

Ces difficultés ne sont pas inconnues de la Commission de contrôle. Dans son rapport du 5 juillet 1991 sur l'examen des rapports financiers relatifs aux exercices 1989 et 1990, elle était déjà parvenue à la conclusion que les comptes des partis politiques étaient difficilement comparables entre eux en raison du manque d'uniformité des rapports (cf. Rapport des Assemblées législatives, 5 juillet 1991, 1697/1-90/91 (Chambre), 1401 (1990-1991) (Sénat)).

On ne pourra remédier à ce problème qu'à condition que la Commission de contrôle elle-même précise clairement le contenu des postes du comptes de résultats et détermine la forme et la portée des rapports.

Nous donnons ci-après un aperçu des observations formulées par l'Institut des réviseurs d'entreprises, ainsi que la position adoptée à ce propos par la Commission de contrôle.

1. Selon l'*Institut des réviseurs d'entreprises*, les différences assez importantes entre les résultats financiers de partis politiques d'importance comparable s'expliquent par des divergences dans la manière de comptabiliser les dotations qui sont allouées, d'une part, aux groupes politiques et, d'autre part, aux parlementaires ou à leurs ASBL pour leurs collaborateurs individuels (cf. Rapport des Assemblées législatives, 5 juillet 1991, pp. 2-3 et 4-6).

Afin d'assurer l'indispensable uniformité de la Comptabilité, la Commission de contrôle décide qu'il y a lieu de se conformer aux règles suivantes :

a. Les dotations accordées aux groupes politiques par la Chambre, le Sénat et les Conseils, ne doivent figurer dans le compte de résultats que si les groupes les ont versées aux partis politiques. L'article 1^{er}, 2^o, point 4, de la loi du 4 juillet 1989 dispose en effet qu'il faut entendre par recettes d'un parti politique, les contributions des groupes de la Chambre, du Sénat ou des Conseils.

b. Les dotations accordées pour les collaborateurs individuels des parlementaires doivent être écartées du compte de résultats et, partant, des rapports financiers.

BIJLAGE 2

Proces-verbaal van de vergadering dd. 26 februari 1992 van de Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen

Financiële verslagen van de bedrijfsrevisoren over de geregistreerde en afgesloten rekeningen van ontvangsten en uitgaven van de krachtens de wet van 4 juli 1989 erkende VZW's, alsook over de ontvangsten en uitgaven van de politieke partijen tijdens het boekjaar 1991.

Bij brief dd. 12 februari 1992 heeft het Instituut der Bedrijfsrevisoren de Controlecommissie een aantal problemen voorgelegd waarmee de bedrijfsrevisoren worden geconfronteerd bij het opstellen van de financiële verslagen over het boekjaar 1991.

Aangezien deze verslagen krachtens artikel 24 van de wet van 4 juli 1989 vóór 30 maart 1992 aan de Voorzitters van de Controlecommissie moeten worden toegezonden, behoeven de gestelde problemen dringend een oplossing, zo niet komen de doorzichtigheid en de vergelijkbaarheid van de verslagen in het gedrang.

De gesignaleerde moeilijkheden zijn de Controlecommissie niet onbekend. In haar verslag van 5 juli 1991 over het onderzoek van de financiële verslagen betreffende de boekjaren 1989 en 1990 was zij reeds tot de slotsom gekomen dat de rekeningen van de politieke partijen onderling moeilijk te vergelijken waren wegens het gebrek aan een-vormigheid in de rapportering (cf. Verslag Wetgevende Vergaderingen, 5 juli 1991, 1697/1-90/91 (Kamer), 1401 (1990-1991) (Senaat)).

Dit euvel kan slechts worden verholpen indien de Controlecommissie zelf duidelijk de inhoud van de posten in de resultatenrekening afbaket en de vorm en de draagwijdte van de rapportering vastlegt.

Hierna volgt een overzicht van de opmerkingen van het Instituut der Bedrijfsrevisoren met het standpunt dat de Controlecommissie ter zake heeft ingenomen.

1. Het Instituut der Bedrijfsrevisoren doet opmerken dat de Controlecommissie bij het onderzoek van de verslagen over de boekjaren 1989 en 1990 tot de bevinding was gekomen dat er vrij grote verschillen bestonden tussen de financiële resultaten van politieke partijen die qua omvang met elkaar vergelijkbaar zijn. Deze discrepanties waren voornamelijk te wijten aan de uiteenlopende wijze van boeking van de dotaties aan de politieke fracties enerzijds en aan de parlementsleden of hun vzw's voor hun individuele medewerkers anderzijds (cf. Verslag Wetgevende Vergaderingen, 5 juli 1991, blz. 2-3 en 4-6).

Ten einde de noodzakelijke een-vormigheid in de boeking te verkrijgen, beslist de Controlecommissie dat volgende regels in acht moeten worden genomen :

a. De dotaties van de Kamer, de Senaat en de Raden aan de politieke fracties moeten slechts in de resultatenrekening worden opgenomen voor zover ze door de fracties aan de politieke partijen zijn overgemaakt. Artikel 1, 2^o, punt 4 van de wet van 4 juli 1989 bepaalt immers dat onder ontvangsten van een politieke partij moet worden verstaan, de bijdragen van de fracties van de Kamer, de Senaat of de Raden.

b. De dotaties voor de individuele medewerkers van de parlementsleden moeten uit de resultatenrekening worden geweerd en dus ook uit de financiële verslagen.

2. *L'Institut des réviseurs d'entreprises* estime qu'il n'est pas possible de parvenir à une uniformité des rapports si certains partis politiques incluent des ASBL dans les rapports et d'autres pas. Cette disparité déjà constatée précédemment tient aux divergences dans l'organisation financière et juridique des partis.

La Commission de contrôle a décidé que le rapport financier doit concerner les entités suivantes : l'ASBL de gestion (article 22, loi du 4 juillet 1989), l'ASBL récoltant des dons (article 71, CIR) et le parti politique (Secrétariat national) (cf. Rapport des réunions de la Commission de contrôle des 19 février et 11 mars 1991, pp. 6-7).

3. *L'Institut des réviseurs d'entreprises* estime que le dépôt du bilan contribuerait à accroître la transparence de la comptabilité, même si ce dépôt n'est pas prescrit par la loi.

Une majorité des membres de la *Commission de contrôle* s'est prononcée contre la communication du bilan. Par conséquent, le rapport financier porte exclusivement sur le compte de résultats (cf. Rapport des réunions de la Commission de contrôle des 19 février et 11 mars 1991, pp. 1-3).

4. *L'Institut des réviseurs d'entreprises* voudrait savoir si la Commission de contrôle a effectivement marqué son accord sur le plan comptable auquel il est fait référence dans le schéma de rapport financier (plus particulièrement au point 5 — Observations du réviseur) qui a été publié en annexe du Règlement d'ordre intérieur.

La réponse est affirmative, étant donné que le schéma de rapport financier fait partie intégrante du Règlement d'ordre intérieur qui a été approuvé par la *Commission de contrôle*.

5. L'article 6 (et non 7, comme il est indiqué dans la lettre) de la loi du 4 juillet 1989 dispose que lorsqu'ils font la demande d'un numéro de liste, les partis politiques déposent une déclaration écrite mentionnant l'obligation de déclarer leurs dépenses électorales.

Compte tenu de cet article, la *Commission de contrôle* a suggéré que les partis politiques (Secrétariat national) remettent leur déclaration au bureau principal de l'arrondissement dans lequel le siège du parti est rétabli (cf. Vademecum du 24 juillet 1991, avec des réponses données par la Commission de contrôle à des questions concernant l'interprétation des dispositions légales en matière de limitation et de contrôle des dépenses électorales).

Selon le schéma de rapport financier, ces dépenses sont inscrites sous le poste 2. B. 5 « Dépenses de propagande électorale ».

L'Institut des réviseurs d'entreprises fait à présent observer qu'il n'y a pas nécessairement concordance entre la déclaration et l'inscription. Cela est dû à l'absence d'uniformité des déclarations de dépenses électorales qui ont été introduites. Un certain nombre de partis ont regroupé l'ensemble de leurs dépenses dans une déclaration nationale, tandis que d'autres ont par exemple réparti leurs dépenses entre les fédérations.

Etant donné que seules les dépenses électorales des partis politiques (Secrétariat national) sont reprises dans les comptes, la disparité à laquelle nous venons de faire allusion pourrait faire obstacle à l'établissement de rapports uniformes.

La Commission de contrôle adopte sur ce point la position suivante :

a. Il n'est pas exclu qu'un manque de concordance puisse être observé entre le montant des dépenses électorales

2. Eenvormigheid in de rapportering is volgens het *Instituut der Bedrijfsrevisoren* niet haalbaar wanneer bepaalde vzw's door sommige politieke partijen wel en door andere niet in de resultatenrekening en de verslagen worden opgenomen. Deze vroeger reeds geconstateerde verscheidenheid hangt samen met de uiteenlopende financiële en juridische organisatie van de partijen.

De Controlecommissie bevestigt het schema van financieel verslag dat in het Huishoudelijk Reglement is opgenomen en volgens hetwelk de resultatenrekening de volgende entiteiten moet betreffen : de vzw-beheer (artikel 22 Wet van 4 juli 1989), de vzw-giften (artikel 71 WIB) en de politieke partij (Nationale Secretariaat) (cf. Verslag van de vergaderingen van de Controlecommissie van 19 februari en 11 maart 1991, blz. 6-7).

3. *Het Instituut der Bedrijfsrevisoren* oordeelt dat het indienen van de balans, zonder een wettelijke vereiste te zijn, zou bijdragen tot de doorzichtigheid van de boekhouding.

De Controlecommissie spreekt zich uit tegen de indiening van de balans op grond van de overweging dat de door de wet van 4 juli 1989 voorgeschreven financiële verslagen slechts de resultatenrekening betreffen (cf. Verslag van de vergaderingen van de Controlecommissie van 19 februari en 11 maart 1991, blz. 1-3).

4. *Het Instituut der Bedrijfsrevisoren* wenst te weten of de Controlecommissie wel degelijk het rekeningstelsel heeft goedgekeurd waarnaar verwezen wordt in het schema van financieel verslag (inonderheid punt 5 — Aantekeningen van de revisor) dat als bijlage bij het Huishoudelijk Reglement werd gepubliceerd.

Het antwoord luidt bevestigend omdat het schema van financieel verslag integraal deel uitmaakt van het Huishoudelijk Reglement dat door de *Controlecommissie* is goedgekeurd.

5. Artikel 6 van de wet van 4 juli 1989 bepaalt dat de politieke partijen bij het aanvragen van een lijstnummer een schriftelijke verklaring indienen houdende de verplichting tot aangifte van hun verkiezingsuitgaven.

Naar aanleiding van dit artikel heeft *de Controlecommissie* de suggestie gedaan dat de politieke partijen (nationaal secretariaat) hun aangifte zouden indienen op het hoofdbureau van het arrondissement waar de partijzetel gevestigd is (cf. Vademecum van 24 juli 1991 met antwoorden van de Controlecommissie op vragen met betrekking tot de interpretatie van de wettelijke bepalingen inzake de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven).

Volgens het schema van financieel verslag worden deze uitgaven geboekt onder de post 2.B.5 « Kosten voor verkiezingspropaganda ».

Het Instituut der Bedrijfsrevisoren merkt nu op dat er niet noodzakelijk overeenstemming bestaat tussen de aangifte en de boeking. Dat is te wijten aan een gebrek aan eenvormigheid tussen de ingediende aangiften van de verkiezingsuitgaven. Een aantal partijen hebben de uitgaven globaal in een nationale aangifte gegroepeerd, andere hebben die bijvoorbeeld over de federaties uitgesplitst.

Aangezien alleen de verkiezingsuitgaven van de politieke partijen (nationaal secretariaat) in de rekeningen worden opgenomen, zou de hiervoor geschatte dispariteit de eenvormigheid van rapportering kunnen verhinderen.

Met betrekking tot deze problematiek neemt *de Controlecommissie* het volgende standpunt in :

a. Het valt niet uit te sluiten dat er een gebrek aan overeenstemming optreedt tussen enerzijds het bedrag

mentionné par le parti politique (Secrétariat national) dans son compte des résultats et le montant qui est déclaré par ce même parti dans le cadre des dispositions légales relatives à la limitation et au contrôle des dépenses électorales aux niveaux de l'Etat et des arrondissements.

Ce dernier montant ne peut excéder 50 millions de francs pour les élections législatives et provinciales (voir l'article 2, § 1^{er}, de la loi du 4 juillet 1989).

b. Il incombe aux réviseurs d'entreprise d'expliquer les raisons d'un manque de concordance éventuel.

6. *L'Institut des réviseurs d'entreprises* voudrait savoir si les partis qui ont fait leur entrée au Parlement après les élections du 24 novembre 1991 doivent également déposer un rapport financier pour l'exercice 1991.

Le seul parti qui, après les élections du 24 novembre 1991, ait également droit à la dotation en vertu de la loi du 4 juillet 1989 est le parti « ROSSEM ».

Après un échange de vues, *la Commission de contrôle* estime que ce parti doit également déposer un rapport financier pour l'exercice 1991. Etant donné que le parti « ROSSEM » a participé aux dernières élections législatives, qu'il existait dès lors en tant que parti politique et qu'il prétend à une dotation, il est tenu de remplir toutes les obligations imposées par la loi du 4 juillet 1989.

van de verkiezingsuitgaven dat door de politieke partij (nationaal secretariaat) in haar resultatenrekening wordt vermeld en anderzijds het bedrag dat door dezelfde partij wordt aangegeven in het kader van de wettelijke bepalingen inzake de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven op nationaal en arrondissementeel vlak.

Laatstvermeld bedrag mag voor de parlements- en provincieraadsverkiezingen samen niet meer dan vijftig miljoen frank bedragen (cf. artikel 2, § 1, Wet van 4 juli 1989).

b. Het komt de bedrijfsrevisoren toe de oorzaken van het eventuele gebrek aan overeenstemming uit te leggen.

6. *Het Instituut der Bedrijfsrevisoren* wenst te weten of partijen die na de verkiezingen van 24 november 1991 hun intrede in het Parlement hebben gedaan, ook een financieel verslag voor het jaar 1991 moeten indienen.

De enige partij die na de verkiezingen van 24 november 1991 ook gerechtigd is op de dotatie krachtens de wet van 4 juli 1989 is « ROSSEM ».

Na een gedachtenwisseling oordeelt *de Controlecommissie* dat deze partij eveneens een financieel verslag moet indienen voor het boekjaar 1991. Aangezien « ROSSEM » aan de laatste parlementsverkiezingen heeft deelgenomen en derhalve als politieke partij bestond en tevens aanspraak maakt op een dotatie, dient zij aan alle door de wet van 4 juli 1989 opgelegde verplichtingen te voldoen.